

Une place pour nous... au Canada en 2014?

« Les temps hurlent : ce n'est pas le moment d'engranger les saintes reliques, c'est l'heure pour les groupes religieux de s'unir et de travailler ensemble à faire que les Canadiens puissent découvrir ce que la foi a de mieux à offrir pour la vie... et pour la mort » (Reginald Bibby, dans *A New Day*).

Il va presque sans dire qu'en tant qu'instituts religieux au Canada, nous sommes nombreux à nous soucier de la viabilité de nos congrégations et que nous nous demandons quels apostolats entreprendre vu l'âge de nos membres. J'aimerais ici attirer l'attention sur des ressources qui ont stimulé ma réflexion autour d'options et d'orientations que pourrait prendre le ministère des religieuses et religieux canadiens, dans l'espoir que ces ressources stimulent votre propre réflexion.

J'inscris ces ressources, et leur utilité éventuelle pour le discernement et pour l'action, dans le cadre d'une réflexion théologique sur le ministère. Selon ce modèle, trois sources d'information semblent pertinentes pour la prise de décision pastorale : la Tradition chrétienne, des ressources culturelles et l'expérience personnelle et/ou communautaire. La Tradition désigne ici tout ce que l'Écriture et l'histoire chrétienne nous ont légué, y compris notre Église et notre congrégation religieuse.

La réflexion théologique nous amène à extraire de ces trois sources une information significative, à examiner comment chacune des sources éclaire les autres et, enfin, à nous disposer à une action communautaire. Il n'est pas possible de développer ici une réflexion théologique complète, mais j'aimerais montrer que trois « voix » – celle de l'expérience contemporaine des religieuses, celle de la culture canadienne et celle de notre Église – offrent une importante matière à réflexion.

La voix de l'expérience

Religieuse et théologienne de la vie religieuse bien connue de plusieurs d'entre nous, Sandra Schneiders explique dans une conférence donnée en 2011 sous le titre « *That Was Then... This Is Now*¹ » que les religieuses de l'Église postconciliaire font l'expérience d'une certaine *placelessness*, comme si elles n'arrivaient pas à trouver « leur place » dans le ministère. Elle attribue ce phénomène à la nouvelle théologie du ministère née de Vatican II car, dit-elle, les religieuses « sont une réalité pour laquelle l'Église, en tant que structure ministérielle, ne trouve dans son histoire aucune catégorie ». Elle voit dans le déclin ou la disparition des institutions où les sœurs vivaient leur mission une autre composante de cette absence de repères². Elle parle à la fois comme théologienne et comme religieuse, bien informée de l'histoire et de l'expérience que vivent actuellement les religieuses. Cette conférence est évidemment une réflexion théologique que vous lirez avec intérêt, mais je veux ici attirer l'attention sur ce qu'elle dit de l'âge et du ministère.

Elle se réfère à la culture contemporaine en tenant compte de la nouvelle façon dont diverses branches des sciences sociales envisagent aujourd'hui le cycle d'une vie humaine. Quand on applique cette nouvelle façon de voir à la phase active de la vie religieuse, qui allait autrefois de 18 à 55 ou 60 ans, et qui ira bientôt de 30 à 85 ou 90 ans, on constate que la période la plus productive s'étend de 60 à 75 ans, plutôt que de 35 à 45 ans.

¹ Voir les sources pour plus de détails sur cette conférence.

² *That Was Then...* p. 26-27.

Le tiers de la conférence environ porte sur l'expérience postconciliaire du changement qui a affecté la nature et l'axe prioritaire des ministères exercés par les sœurs. L'auteure regroupe en quatre grandes catégories les nouveaux ministères qu'elles remplissent : les ministères portant sur la justice sociale; les ministères de services tangibles rendus aux personnes victimes d'injustice sociale, de cataclysmes ou d'autres malheurs; et les ministères exercés par les intellectuelles, les savantes et les artistes qui cherchent à traduire l'Évangile dans la langue d'aujourd'hui. Enfin, comme quatrième catégorie, Sandra Schneiders mentionne des « ministères encore plus urgents... qui se soucient de la soif de sens et de transcendance que connaissent tant d'individus dans notre monde, dont la quête personnelle pressante de croissance et d'intégrité psychologique et spirituelle ... ne trouve que peu ou pas de nourriture spirituelle dans les diverses formes de religion³ ».

Une voix sur la culture canadienne

L'immense enquête sociologique, que poursuit Reginald Bibby depuis plus de 30 ans sur la culture religieuse au Canada, vient confirmer avec force le besoin de cette quatrième catégorie de ministères. Il est convaincu que l'affiliation à une religion au Canada dépend de la qualité du ministère exercé au pays par les grandes Églises ou confessions religieuses. Et il souligne le besoin d'un ministère auprès du quatrième groupe de personnes évoquées par Sandra Schneiders.

Voici quelques pépites extraites de sa vaste recherche. La religion n'est pas en voie d'extinction au Canada, mais elle survit sous de nouvelles formes d'expression dans un contexte en évolution. Nombre de personnes qui ne se rattachent pas à une Église ou qui ne le font que de manière marginale indiquent que la foi est importante à leurs yeux. Au lieu de diviser les gens en pratiquants et non-pratiquants, mieux vaudrait reconnaître qu'ils ont différents degrés d'affiliation à une confession donnée.

La religion au Canada serait renforcée si les Églises mettaient en œuvre une bonne pastorale visant à rejoindre leurs membres « marginalement affiliés » et « désaffiliés » (ce sont les termes qu'emploie Réginald Bibby). Il estime que ces efforts pourraient être portés par des réseaux concertés de congrégations ecclésiales. Les catholiques, qui forment le groupe le plus nombreux, sont aussi ceux qui présentent le niveau le plus élevé d'identification à leur Église, qu'ils soient pratiquants ou non. Nous semblons être mûrs pour un effort pastoral de cette nature.

Les voix de notre Tradition

Avec l'arrivée du pape François, nous entendons retentir une voix puissante en faveur du ministère auprès des personnes marginalisées dans notre Église et dans le monde. (Voir les articles de Lorraine Caza et de Timothy Scott dans le présent bulletin.) Par ailleurs, des initiatives sur le plan local et à l'échelle nationale autour de la Nouvelle Évangélisation nous appellent à ce que j'appellerais des ministères de l'invitation et de l'accompagnement.

Fondre nos voix

Rendue ici, je me prends à rêver... Est-ce que ce nouveau ministère – de réseautage, d'accompagnement, d'invitation – n'est pas le lieu apostolique tout désigné pour des religieuses et des religieux qui avancent en âge? ... Nous avons des réseaux qui nous mettent en contact avec des tas de gens... Nous connaissons bien notre Église « pour le meilleur ou pour le

³ *That Was Then...* p. 31.

pire »... Il s'agirait de rencontrer les gens sur le plan personnel, au niveau de leur quête spirituelle, ce besoin urgent diagnostiqué par Sandra Schneiders et Réginald Bibby et dont nous avons bien conscience... Certaines et certains d'entre nous sont doués pour l'accompagnement spirituel... Ce serait là une contribution à la fibre religieuse du Canada.

Voici donc un premier effort pour rapprocher les voix que m'apportent l'expérience, la culture et la Tradition. En développant cette image des voix, je rapprocherais cette étape de réflexion théologique de l'effort nécessaire pour fondre les différentes parties/voix d'une pièce musicale en quête d'harmonie. Mais ce n'est pas encore la fin de la réflexion théologique qui n'aboutit que lorsqu'on a établi un plan pastoral ou une action concrète. Quand le chœur a bien répété la pièce, il peut décider où il se produira et comment structurer sa tournée!

Je vous confie la suite de la réflexion, **avec quelques questions**.

1. Est-ce que certaines des données qui précèdent trouvent un écho chez vous ? En quoi?
2. Quelles autres voix venues de la Tradition, de la culture et de votre expérience ajouteriez-vous à celles qui sont décrites ci-dessus?
3. Cette réflexion fait-elle surgir des idées de nouveaux projets apostoliques pour vous ou pour votre congrégation?
4. Comment réagissez-vous au défi que lance Réginald Bibby dans le texte cité en exergue à l'article?

Lorraine d'Entremont, SC
lorain@setonspiritualityctr.ca

Sources

Bibby, Reginald, *A New Day: The Resilience and Restructuring of Religion in Canada*, Lethbridge, Project Canada Books, 2012.

Consulter www.reginaldbibby.com pour tout savoir sur la recherche, les ouvrages et les publications de R. Bibby.

Schneiders, Sandra M., *Was Then...This Is Now: The Past, Present and Future of Women Religious in the United States*. South Bend: Center for Spirituality, Saint Mary's College. Conférence donnée en 2011 dans le cadre de l'exposition intitulée « Les femmes et l'Esprit: les religieuses catholiques en Amérique ».

Whitehead, James D. et Evelyn Eaton Whitehead, *Theological Reflection in Christian Ministry*, édition révisée, Franklin, Wisconsin, Sheed & Ward, 1995.